

THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 12 janvier 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis très heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

CELIMENE ET LE CARDINAL

de

Jacques RAMPAL

Mise en scène de Bernard MURAT

avec

Ludmila MIKAEL et Gérard DESARTHE

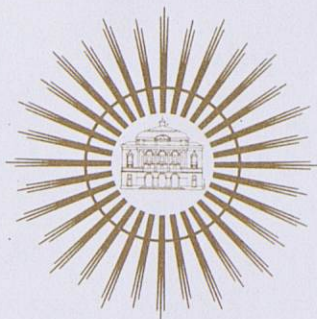
Je tenais à vous rappeler que **Ludmila MIKAEL** a obtenu le *Molière 92 de la Meilleure Comédienne* et **Nicolas SIRE** ainsi que **Bernadette VILLAR**, le *Molière 92 du Meilleur Décorateur et Créateur de Costumes*.

Nous serons très heureux de vous accueillir pour ces représentations qui auront lieu :

DU 10 au 23 février 1993

Bien à vous.

Françoise REY,
Attachée de Presse.



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

CELIMENE ET LE CARDINAL

de

Jacques RAMPAL

Mise en scène	:	Bernard MURAT
Assistante	:	Isabelle RATTIER
Décor	:	Nicolas SIRE
Costumes	:	Bernadette VILLARD
Musique	:	Bruno RIGUTTO
Violoncelle	:	Cécilia TSAN
Lumières	:	Jacques WENGER

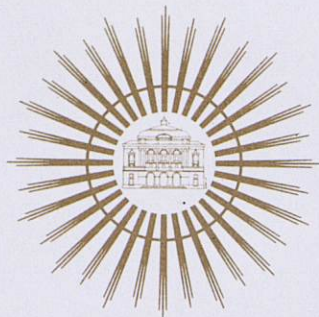
avec

Ludmila MIKAEL
CELIMENE

Gérard DESARTHE
LE CARDINAL

Du 10 au 23 février 1993

DUREE DU SPECTACLE : 2 H 00 SANS ENTRACTE



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

CELIMENE ET LE CARDINAL

de

Jacques **RAMPAL**

Mise en scène Bernard **MURAT**

SOMMAIRE

- Célimène et le Cardinal – Vingt ans après par Jacques **RAMPAL**
- Deux vers, ça va. Seize cents vers... par Jacques **RAMPAL**
- Entretien avec Ludmila **MIKAEL** par Françoise **HUART**
- J'ai rencontré Gérard **DESARTHE**... par Jean-Claude **GRUMBERG**
- Jacques **RAMPAL**
- Bernard **MURAT**
- Ludmila **MIKAEL**
- Gérard **DESARTHE**
- Nicolas **SIRE** – Décors
- Bernadette **VILLARD** – Costumes
- Jacques **WENGER** – Lumières
- Bruno **RIGUTTO** – Musique
- Calendrier des représentations
- Quelques Articles de Presse

CELIMENE ET LE CARDINAL VINGT ANS APRES...

Quand un chagrin d'amour frappe un idéaliste tourmenté, les voies du Seigneur – pas toujours impénétrables – peuvent s'ouvrir en grand, et même devenir voie royale, pour peu qu'on soit, comme **ALCESTE**, de sang bleu et brillant de surcroît.

Cardinal ! N'était-ce pas le destin idéal pour un atrabilaire autoritaire et solitaire ? Car le voici dans la situation très confortable d'un homme coupé du monde mais tenant ce monde dans sa main de fer : au XVIIème siècle, le pouvoir d'un prélat est considérable, au point que **CELIMENE** parle d'**ALCESTE** comme de "*L'homme le plus puissant de France après le Roi*".

Vingt ans après, il s'invite donc chez son ancienne amante pour trouver une jolie quadragénaire qui, loin de la Cour qu'elle a "*trahie*" en épousant un bourgeois, semble parfaitement heureuse avec ses quatre enfants. Mais qu'est donc venu faire l'égal de MAZARIN chez cette mère de famille sans histoires ? La sauver ! Car il se dit hanté depuis des mois d'un rêve "*terrifiant*", qu'il a pris pour un message du Ciel, et selon lequel **CELIMENE** court un danger mortel... Convaincu d'être l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes, **ALCESTE** décide donc de confesser cette brebis égarée, trop heureuse pour être honnête.

Cette "*confession*", tour à tour cocasse, émouvante et... érotique, tournera vite à la joute oratoire entre un janséniste ancré dans son époque et une libertine avant l'heure, "*figure de proue*", selon **ALCESTE**, d'un XVIIIème siècle qui arrive à grands pas. Mais de ce conflit, seul l'Amour sortira vainqueur, puisque vingt ans après, les amants de MOLIERE s'aiment toujours. Et pour toujours.

Jacques RAMPAL

DEUX VERS, CA VA. SEIZE CENTS VERS...

... Bonjour les débats ! Y aura-t-il quelques polémiques au sujet de mes alexandrins ? Ce n'est pas impossible, même s'ils sont, je crois, tout à fait corrects.

Au XVII^{ème} siècle, déjà, un homme au nom prédestiné, Monsieur MENAGE, prétendait balayer devant la porte des autres en traquant, chez les plus grands poètes, la rime douteuse, le pied boiteux – voire bot, donc laid – l'enjambement scabreux ou la césure assassine. Il dut bondir en découvrant, dans *Le Misanthrope*, que MOLIERE fit rimer "noeud" avec "peu", "temps" avec "vingt ans", et, pire que tout, "nous" avec "vous". Cette dernière rime, d'une coupable facilité, eût sans doute valu, selon Monsieur MENAGE, qu'on autodafât (1) ce chef d'oeuvre et son auteur avec. J'exagère ? Lui aussi.

Dans *Célimène et le Cardinal*, quand déroge-je aux règles de "l'Art poétique" selon BOILEAU ? Pas dans la rime, puisque je ne fais rimer "amour" avec "toujours" que si "amours" est au pluriel (ou toujours au singulier). Ni dans la césure, jamais placée au milieu d'un mot, fantaisie que se sont permis plusieurs fois HUGO et ROSTAND (mais si, mais si). Là où j'ai dérogé, c'est en me permettant, de temps en temps, de mettre un point au milieu d'un alexandrin, ce qui était proscrit au XVII^{ème}. Belle hypocrisie que cette règle, car chez RACINE, certaines virgules ne sont point des virgules mais bien des points.

Enfin, ma grande hérésie fut de renoncer à l'alternance des rimes longues avec les brèves (2). Il faut savoir que dans le théâtre classique, quand vous avez fait rimer, par exemple, "tyrannique" avec "inique", vous devez ensuite faire rimer "abusif" avec "rébarbatif", puis "autoritaire" avec "arbitraire", et ainsi de suite : brèves, longues, brèves, longues. Bref, voilà qui me paraît arbitraire, autoritaire, rébarbatif, abusif, inique, et, disons-le, tyrannique. Cela n'ajoute rien, me semble-t-il, à la musique d'une pièce en vers. D'autant que dans les rimes "longues", sont comprises celles en ée, ie, ue, oue, dont le "e" ne se prononce plus, ce qui rend caduque cette règle terriblement astreignante et néanmoins respectée par HUGO et ROSTAND. A chacun ses hérésies : moi, "l'escalier / dérobé" de HERNANI avec "escalier" en fin de vers, me gêne davantage que l'absence d'alternance entre rimes longues et courtes.

... / ...

Et puis, Dieu merci, les vers ne sont pas tout, même dans une pièce en vers. Il reste... ma pièce, dont, j'espère qu'elle sera à la hauteur de ses interprètes : **Ludmila MIKAEL** et **Gérard DESARTHE**, mis en scène par **Bernard MURAT** !
Pouvais-je rêver d'une plus belle affiche ? Non. Au point que je me demande encore si je ne rêve pas. Et si c'était le cas, par pitié, ne me réveillez pas (Tiens ? ça rime...).

Jacques RAMPAL

- (1) Du verbe "*autodafer*" que je viens d'inventer.
- (2) Improprement baptisées "*masculines*" et "*féminines*", comme si VENUS était masculin et HERCULE, féminin.

ENTRETIEN AVEC LUDMILA MIKAEL

Vingt ans à la Comédie-Française, des dizaines de rôles à la télévision et plus d'une douzaine de films tournés. Elle n'est pourtant pas à l'affiche des stars. Le parcours professionnel et ses choix dans la vie situent **Ludmila MIKAEL** bien loin de ce système-là. Elle joue pourtant depuis de longues années dans la cour des grands. Avec une attention toujours soutenue à ses camarades de classe : comédiens, auteurs et metteurs en scène.

Elle est une **CELIMENE** de quarante ans, mère de quatre enfants, mutine, libertine et gracile et ne détestant pas les combats à fleurets mouchetés. Une femme de son temps, et en avance sur lui, au regard sombre et intense, amoureuse, révoltée contre l'injustice, l'intégrisme et la résignation. Armée d'un rire facile et léger qui se déploie et s'amplifie comme s'il semblait se moquer de tant de gravité. Une **CELIMENE** qui lui ressemble étrangement.

Pour le public vous représentez le modèle de la tragédienne classique et l'image même de la vocation. Comment le théâtre est-il entré dans votre vie ?

Petit à petit et vraiment par hasard. Par les représentations de lycée où le professeur de français me faisait travailler des rôles. Mon entourage laissait entendre que je pourrais peut-être essayer de faire ce métier. Après mon bac philo, je me suis présentée au Conservatoire, un peu sur un coup de tête. J'ai été reçue. Et les portes se sont ouvertes. Mais j'aimais beaucoup d'autres choses ; j'aurais pu continuer des études, danser, faire un travail qui me mette à l'écoute des autres. Car je suis de nature silencieuse et aime peu parler. Je suis le contraire d'une petite fille qui toute sa vie a dit : "*Je veux être comédienne*".

... / ...

Est-ce que déjà dans vos débuts vous étiez plus particulièrement enfermée dans des rôles graves ?

De par mon physique et à une époque où la notion d'emploi était encore présente, on m'a beaucoup fait travailler la tragédie, les jeunes premières dramatiques, la gravité. J'ai travaillé une seule scène de MARIVAUX au Conservatoire. Sans jamais m'imaginer que j'aborderai un jour la comédie.

Ce que vous avez fini par faire ?

Oui. J'ai fait mes débuts "en comédie", au Français avec Jean-Pierre MIQUEL. Cela m'a énormément apporté. En faisant rire les gens, j'avais le sentiment d'être utile. Et puis cela m'allégeait, me faisait prendre de la distance par rapport à moi-même. C'est si bon de ne pas se prendre au sérieux.

Dans votre carrière essayez-vous d'alterner les genres ?

Je n'essaie rien. Car je n'ai aucun plan de carrière et n'en ai jamais eu. Je veux faire ce dont j'ai envie dans le moment. Ce qui n'est pas toujours facile ni même possible. Il y a bien sûr des moments sombres où il ne se passe rien. Mais lorsque les choses se passent, elles arrivent à moi. Un peu comme mon entrée au Conservatoire.

Votre parcours est tout de même balisé de repères importants. Lesquels ?

Je serai tentée de dire : CLAUDEL et Antoine VITEZ. Même si avant il y a eu SHAKESPEARE, et déjà CLAUDEL avec *Le pain dur* monté par Jean-Pierre MIQUEL.

Il y a-t-il une Ludmila MIKAEL d'avant et après le Partage de midi ?

Oui. Parce que l'on ne ressort pas indemne d'un personnage comme celui d'YSE. Avant j'étais une jeune fille, souvent princesse et victime. Tout à coup j'ai dû jouer une femme. Avec quatre enfants, un passé, une grande complexité. Après le *Partage de midi*, je me suis sentie enrichie, comme femme et comme actrice. VITEZ m'a donné une chance unique en me tendant un miroir dans lequel je me suis reconnue.

... / ...

Dix-sept ans après, le public vous identifie toujours à ce rôle. Pourquoi ?

ça a été mon plus grand succès d'actrice. La pièce s'est jouée six ans : à la Comédie-Française d'abord et ensuite au Marigny. C'est l'histoire d'une vraie rencontre entre un texte, un metteur en scène et des acteurs. Le temps n'a alors plus de prise.

Est-ce que le temps a prise sur vous ?

Oui. Je trouve que ça va trop vite. J'ai beaucoup de mal à penser que je ne suis pas au début. Le temps se rétrécit et j'ai pourtant le sentiment que plein de choses m'attendent, que la route est longue alors qu'elle n'est plus si longue que ça...

Comment s'est fait le passage du "public" au théâtre privé ?

Il me fallait partir, connaître autre chose. Expérimenter l'autonomie, le risque et la solitude. Quitter la troupe, la sécurité "capitonée" du Français. Etre "exposée". J'ai débuté - avec Jean-Pierre MARIELLE comme partenaire - au Théâtre des Mathurins dans une création d'un jeune auteur contemporain inconnu.

Comment passez-vous des classiques aux contemporains, à la CELIMENE de MOLIERE à celle de Jacques RAMPAL ?

Sans a priori. Il faut que les mots du texte résonnent à une partie de moi-même. J'ai souvent rencontré de formidables auteurs par hasard : dans un café, parce qu'un ami me le faisait lire. Comme Robin RENUCCI, mon partenaire dans les deux pièces, je peux passer du *Soulier de satin* à *l'Officier de la garde*. Il n'y a pas de ruptures entre les genres. Il n'y a que des rencontres qui doivent se faire ou pas.

Cela s'est-il passé ainsi pour CELIMENE ET LE CARDINAL, monté par Bernard MURAT au Théâtre de la Porte Saint-Martin ?

Je connaissais Bernard MURAT de nom, je n'avais jamais travaillé avec Gérard DESARTHE et j'ai rencontré l'auteur dans un bistrot ! J'aime beaucoup mon temps et mes contemporains et j'aime cette CELIMENE-là, tellement en avance sur son temps ! Autant de raisons suffisantes pour me lancer dans l'aventure.

... / ...

Demain, quel auteur auriez-vous envie de jouer ?

De jeunes auteurs vivants, parce que je trouve ça très gai de les voir dans ma loge. Et TCHEKHOV. Et d'autres.

Qu'est-ce que vous aimez dans la vie ?

Des choses très simples. Me réveiller le matin. Voir le ciel. Aller au cinéma. Pleurer de rire. Recevoir des cadeaux et en faire. Improviser et essayer de vivre chaque journée intensément pour gagner du temps sur le temps.

Propos recueillis par Françoise HUART

J'AI RENCONTRE GERARD DESARTHE...

J'ai rencontré **Gérard DESARTHE**, pour la première fois, sur une scène, comme il se doit, dans un cours d'art dramatique ; j'avais juste un peu plus de vingt ans et lui juste un peu moins.

J'ai oublié le thème de notre improvisation.

Je ne me souviens que de son cow-boy famélique, juvénile et fou, dégainant aussi vite que l'ombre même de LUCKY LUKE.

Depuis, j'ai revu **DESARTHE** sur bien des scènes, dans bien des rôles, de LORENZO à **ALCESTE** en passant par MATAMORE, et toujours le cow-boy de nos presque vingt ans a surgi pour moi, par la magie d'un geste, d'un regard, ça y est, il est de retour, le justicier, l'indomptable, le fier-à-bras, l'enfant qui joue avec tant de sérieux, comme seuls savent le faire avec lui les poètes et les fous, celui qui n'a pas encore lu ni *Lorenzaccio*, ni *L'Illusion*, ni *Le Misanthrope*, celui qui n'a encore rien lu mais qui porte déjà en lui, à son insu, tous ces rôles, toutes ces oeuvres, ce qui le force à caracoler tête haute, à jamais seul, loin en tête du troupeau, juché sur son cheval qui a pour nom : Imagination.

Jean-Claude GRUMBERG

JACQUES RAMPAL

Né en 1944, **Jacques RAMPAL** obtient trois certificats de philosophie à la Faculté des Lettres de Toulouse.

Parallèlement, il suit des cours d'art dramatique et commence une carrière journalistique dans la presse locale.

Il arrive à Paris en 1969 et entre aux Editions Fleurus en tant que scénariste et illustrateur, puis au journal *Pilote* (Editions Dargaud), où il participe aux pages d'actualité et devient le scénariste attitré de MORCHOISNE. En 1974, il crée la revue satirique *Mormoil* avec LOUP, BINET, BRIDENNE, MULATIER, BARBE, MORCHOISNE, ...

A partir de 1980, il travaille dans divers périodiques en tant que rédacteur et illustrateur (dessins politiques dans *L'Evènement du Jeudi* en 1985 et 1986) et lance une série d'albums satiriques (9 en tout) avec MORCHOISNE, dont le plus connu, *Ces animaux qui nous gouvernent*, est vendu à plus de 400.000 exemplaires.

A partir de 1985, grâce au succès de ces livres, il peut consacrer une grande partie de son temps à écrire des pièces de théâtre : *Profession de fou*, *La nuit du chien*, *Le nez d'Inès*, ***Célimène et le Cardinal***.

En cours : *Alma Mahler*, *La fiancée du vent*, *Le secticide*, *Bussy d'Amboise* (d'après CHAPMAN), et un long métrage de cinéma d'après une oeuvre de ZOLA.

BERNARD MURAT

THEATRE (ACTEUR)

- 1962 : . *Adorable Julia* – P. VALE avec Madeleine ROBINSON, Claude DAUPHIN
- 1963 : . *Lorenzaccio* – Raymond ROULEAU avec Pierre VANECK
- 1969 : . *Le monde est ce qu'il est* – Pierre FRANCK
. *La puce à l'oreille* – Jacques CHARON
- 1973 : . *La cage aux folles* – Pierre MONDY
- 1974 : . *L'homme en question* – Pierre FRANCK
- 1978 : . *Grandeur et misère du IIIème Reich* – Jean-François PREVAND
- 1980 : . *Audience et vernissage* – Vaclav HAVEL – Stephan MELDEGG
- 1982 : . *Des jours et des nuits* – Harold PINTER
- 1983 : . *Hamlet* – François MARTHOURET
- 1990 : . *L'idée fixe* – Paul Valéry avec Pierre ARDITI

Entre autres...

METTEUR EN SCENE

- 1985 : . *Tailleur pour dames* – Georges FEYDEAU avec Pierre ARDITI
. *Deux sur la balançoire* – Adaptation Jean-Loup DABADIE avec Nicole GARCIA, Jacques WEBER

Pour ces deux spectacles, Bernard MURAT a reçu le Prix Dominique de la mise en scène.

- 1986 : . *La répétition ou l'amour puni* – Jean ANOUILH avec Bernard GIRAUDEAU, Anny DUPEREY, Emmanuelle BEART, Pierre ARDITI
. *Les clients* – Jean POIRET avec Françoise FABIAN, Jean POIRET
- 1987 : . *Deux sur la balançoire* avec Nicole GARCIA, Jean-Louis TRINTIGNANT
. *L'éloignement* – Loleh BELLON avec Pierre ARDITI, Macha MERIL

... / ...

- 1988 : . *Une femme sans histoire* – A.R. GURNEY Jr – d'après une nouvelle de John CHEEVER avec Michèle MORGAN
 . *La double inconstance* – MARIVAUX avec Daniel AUTEUIL, Emmanuelle BEART
- 1989 : . *Les caprices de Marianne* – Alfred de MUSSET avec André DUSSOLIER, Philippine LEROY-BEAULIEU
 . *Un mois à la campagne* – TOURGUENIEV avec Isabelle HUPPERT
 . *Pièce détachée* – Alan AYCKBOURN – Adaptation Danièle THOMPSON avec Gérard LANVIN, Nicole CALFAN, Marie-Anne CHAZEL
- 1990 : . *Le plaisir de rompre et Le pain de ménage* – Jules RENARD avec Anny DUPEREY, Bernard GIRAUDEAU
 . *L'idée fixe* – Paul VALERY avec Pierre ARDITI, **Bernard MURAT**
- 1991 : . *La dame de chez Maxim's* – Georges FEYDEAU avec Christian CLAVIER, Marie-Anne CHAZEL
 . *Nina* – André ROUSSIN avec Adriana ASTRI

CINEMA

Plusieurs films, parmi lesquels :

- 1963 : . *L'année du bac* – José-André LACOURT
- 1964 : . *La Ronde* – Roger VADIM
 . *Les yeux fermés* – Joël SANTONI

TELEVISION

Plusieurs télévisions, dont :

- . *Le temps des copains* – R. GUEZ (série)
- . *Les hauts de Hurlevent* – Jean-Paul CARRERE

REALISATION T.V.

- 1990 : *Charmante soirée* pour Canal + et Antenne 2, d'après la pièce d'Alan AYCKBOURN, avec Christian CLAVIER, Pierre ARDITI, Marie-Anne CHAZEL, Evelyne BOUX

LUDMILA MIKAEL

Au Conservatoire, où elle suit les cours de Louis SEIGNER, elle obtient le Premier Prix de Comédie Moderne, le Deuxième Prix de Tragédie et le Deuxième Prix de Comédie Classique. Elle entre au Français en Janvier 1967.

En 1967, elle joue le rôle d'ELVIRE dans *Don Juan*, mise en scène par Antoine BOURSEILLER, pour lequel elle obtient le Prix Gérard PHILIPPE.

En 1970, elle reçoit le Prix Suzanne BIANCHETTI pour *Les eaux mêlées* à la télévision, et en 1975 le Prix de la Meilleure Actrice de l'Année par le Syndicat de la Critique pour *Partage de midi*.

THEATRE

- . *Don Juan* – Antoine BOURSEILLER
- . *Ruy Blas* – Victor HUGO, Raymond ROULEAU
- . *Le pain dur* – Paul CLAUDEL, Jean-Marie SERREAU
- . *L'Avare* – MOLIERE, Jean-Paul ROUSSILLON
- . *Horace* – Jean-Pierre MIQUEL
- . *Richard III* – Terry HANDS
- . *Partage de midi* – Paul CLAUDEL, Antoine VITEZ avec Michel AUMONT
- . *La nuit des rois* – SHAKESPEARE, Terry HANDS
- . *Le Cid* – CORNEILLE, Terry HANDS
- . *Périclès* – Terry HANDS
- . *La mouette* – TCHEKHOV, Otomar KREJCA
- . *La trilogie de la villégiature* – GOLDONI, Giorgio STREHLER avec Pierre DUX
- . *Les caprices de Marianne* – MUSSET, François BEAULIEU avec Francis HUSTER
- . *La seconde surprise de l'amour* – MARIVAUX, Jean-Pierre MIQUEL
- . *Britannicus* – Jean-Pierre MIQUEL
- . *Le Misanthrope* – MOLIERE, Jean-Pierre VINCENT
- . *Bérénice* – RACINE, Klaus Michael GRÜBER

... / ...

- . *Le soulier de satin* – Antoine VITEZ avec Robin RENUCCI
- . *La femme à contre-jour* – Eric NAGGAR, Jean ROCHEFORT avec Jean-Pierre MARIELLE
- . *L'officier de la garde* – Ferenc MOLNAR, Jean-Pierre MIQUEL avec Robin RENUCCI

CINEMA

- . *The sergent* – John FLYNN
- . *Vincent, François, Paul et les autres* – Claude SAUTET
- . *Le bourgeois gentilhomme* – Roger COGGIO
- . *Noce blanche* – Jean-Claude BRISSEAU
- . *Dien Bien Phu* – Pierre SCHOENDORFFER
- . *Archipel* – Pierre GRANIER-DEFERRE
- . *Vent d'est* – Robert ENRICO

Entre autres...

TELEVISION

De nombreuses télévisions, parmi lesquelles :

- . *Les eaux mêlées* – Jean KERCHBRON
- . *Un ours pas comme les autres* – Nina COMPANEEZ
- . *Deux amies d'enfance* – Nina COMPANEEZ
- . *Vous êtes avec moi Victoria* – Claude BARMA
- . *Le soulier de satin* – Antoine VITEZ
- . *La grande cabriole* – Nina COMPANEEZ
- . *Histoires d'ombres* – Denys GRANIER-DEFERRE
- . *Mon dernier rêve sera pour vous* – Robert MAZOYER
- . *Le lien du sang* – Pierre LARY
- . *Lieutenant Lorena* – Antonio-Pedro VASCONCELOS
- . *Le faisandier* – Giorgio CAPITANI

Entre autres...

GERARD DESARTHE

THEATRE

- 1961 : . Débute à Bourges avec Gabriel MONNET
- 1964 : . *La remise* – Roger PLANCHON
. *Le temps viendra* – Romain ROLLAND, Guy KAYAT
. *Andorra* – Maurice FRISH, Gabriel GARRAN
- 1965 : . *Réussir à Chicago* – Jean-Pierre DOUGNAC
1er Prix des Jeunes Compagnies
- 1966 : . *Les loups* – Romain ROLLAND, Simon EINE
- 1970 : . *Richard II* – SHAKESPEARE
. *Le roi Lear* – SHAKESPEARE, Pierre DEBAUCHE
- 1971 : . *Torquemada* – Denis LLORCA
. *La reine morte* – MONTHERLANT
. *Capitaine Schell et capitaine Ecco* – REZVANI, Jean-Pierre VINCENT, Jean JOURDHEUIL
- 1972 : . *Dans la jungle des villes* – Bertold BRECHT, Jean-Pierre VINCENT, Jean JOURDHEUIL
- 1973 : . *Dreyfus* – Jean Claude GRUMBERG, Jacques ROSNER
Prix Gérard PHILIPPE
- 1974 : . *Trotsky a Coyoacan* – H. LANGE, André ENGEL
- 1975 : . *Lear* – E. BOND, Patrice CHEREAU
- 1976 : . *La Dispute* – MARIVAUX, Patrice CHEREAU
. *Baal* – Bertold BRECHT, André ENGEL
Prix LHERMINIER pour la mise en scène 1976
- 1977 : . *Héloïse et Abelard* – Daniel BENOIN
- 1978 : . *Jackie Paradis* – Jean-Michel RIBES
. *Jean-Jacques Rousseau* – Jean JOURDHEUIL
Prix de la Critique et Meilleur Acteur de l'année 1978
- 1979 : . *Mauser-Hamlet machine* – H. MULLER, Jean JOURDHEUIL
. *Ils allaient obscurs dans la nuit solitaire* – Samuel BECKETT, André ENGEL, Bernard PAUTRAT
- 1980 : . *Don Juan* – MOLIERE, Roger PLANCHON
. *Athalie* – RACINE, Roger PLANCHON
- 1981 : . *Peer Gynt* – Henrik IBSEN, Patrice CHEREAU

... / ...

- 1984 : . *Le prince de Hombourg* – H. VON KLEIST, KARGE-LANGHOFF
- . *Lectures de Marguerite Duras* – Marguerite DURAS
- . *L'illusion* – CORNEILLE, Giorgio STREHLER
- 1985 : . *Le Misanthrope* – MOLIERE, André ENGEL
- Prix de la Critique du Meilleur Acteur de l'année pour les rôles d'ALCESTE dans *Le Misanthrope* et MATAMORE dans *L'illusion***
- 1986 : . *Don Carlos* – SCHILLER, Michelle MARQUAIS
- 1987 : . *Jean-Jacques Rousseau* – Jean JOURDHEUIL

Professeur au Conservatoire de 1986 à 1989

- . 1ère mise en scène au Conservatoire : *La Mariane* – Tristan L'HERMITE
- . En 1988, il fait la mise en scène du *Cid* de CORNEILLE
- 1988 : . *Hamlet* – SHAKESPEARE, Patrice CHEREAU
- Molière 1989 du Meilleur Acteur**
- 1990 : . *Don Juan* – MOLIERE, Jacques ROSNER

CINEMA

- 1971 : . *Jaune le soleil* – Marguerite DURAS
- 1973 : . *France société anonyme* – Alain CORNEAU
- 1979 : . *La guerre des polices* – Robin DAVIS
- 1982 : . *L'homme blessé* – Patrice CHEREAU
- 1983 : . *Un amour en Allemagne* – Andrzej WAJDA
- 1985 : . *La baston* – Jean-Claude MISSIAEN
- 1989 : . *L'après-midi du Golem* – Dante DESARTHE (court-métrage)
- 1990 : . *Lacenaire* – Francis GIROD
- 1991 : . *Daens* – Stijn CONINX

Entre autres...

TELEVISION

- 1981 : . *Peer Gynt* – Bernard SOBEL
- 1983 : . *Le mystérieux Docteur Cornélius* – Maurice FRYDLAND
- Nomination aux 7 d'Or**
- 1985 : . *Les rats de Montsouris, Nestor Burma* – Maurice FRYDLAND
- Nomination aux 7 d'Or**
- 1988 : . *Les nuits révolutionnaires* – Charles BRABANT
- 1991 : . *Zeide ou le miel amer* – Maurice FRYDLAND

Entre autres ...

NICOLAS SIRE

(Décors)

Elève au Théâtre National de Strasbourg de 1974 à 1977.
Collaborateur de Yannis KOKKOS pendant 10 ans.
Parmi ses nombreux décors, citons :

- *Festival d'Avignon* - Mise en scène Alain FRANÇON
- *Je songe au vieux soleil* de FAULKNER - Mise en scène Alain FRANÇON
- *La dupe* - Mise en scène René LOYON
- *Comédienne d'un certain âge* - Mise en scène Viviane THEOPHILIDES
- *Le menteur* de CORNEILLE - Mise en scène Alain FRANÇON
- *La stratégie des papillons* - Mise en scène Viviane THEOPHILIDES
- *Arromanche* - Mise en scène Claude YERSIN
- *Les clients* de Jean POIRET - Mise en scène Bernard MURAT
- *Hedda Gabler* d'IBSEN - Mise en scène Alain FRANÇON
- *Villa Luco* de Jean-Marie BESSET - Mise en scène Jacques LASSALLE
- *Bérénice* de RACINE - Mise en scène Jacques LASSALLE
- *Tir et Lir* de Marie REDONNET - Mise en scène Alain FRANÇON avec Jean BOUISE
- *Une lune pour les déshérités* de Eugène O'NEILL - Mise en scène Alain FRANÇON
- *L'éloignement* de Loleh BELLON - Mise en scène Bernard MURAT avec Pierre ARDITI, Macha MERIL
- *La double inconstance* de MARIVAUX - Mise en scène Bernard MURAT avec Daniel AUTEUIL, Emmanuelle BEART
- *Le plaisir de rompre* et *Le pain de ménage* de Jules RENARD - Mise en scène Bernard MURAT avec Bernard GIRAUDEAU, Anny DUPEREY
- *Le mois à la campagne* de TOURGUENIEV - Mise en scène Bernard MURAT avec Isabelle HUPPERT
- *La dame de chez Maxim's* - Mise en scène Bernard MURAT
- *Summer* de Edouard BOND - Mise en scène René LOYON
- *Cent millions qui tombent* de FEYDEAU - Mise en scène René LOYON

Travaille depuis 4 ans avec Marcel MARECHAL :

- *L'école des femmes*
- *Dom Juan*
- *Tartuffe*
- *Maître Puntila et son valet Matti*
- *Le mariage de Figaro*

BERNADETTE VILLARD

(Costumes)

FORMATION

– Ecole de la rue Blanche. Obtention d'un BTS de Costumière.

JUILLET 1981 A DECEMBRE 1981

– CDNA de Grenoble. Réalisation des costumes pour *Les géants de la montagne* – Mise en scène Georges LAVAUDANT.

DECEMBRE 1981 A SEPTEMBRE 1986

– *Costumes de Paris* : Dirige l'atelier de création
Elle participe à la confection et à la réalisation des costumes pour de nombreux spectacles (films, pièces de théâtre, films publicitaires...), dont :

- * *Coup de foudre* – Diane KURYS
- * *Gwendoline* – Just JAECKIN
- * *Billy ze kick* – Gérard MORDILLAT
- * *Under the cherry moon* – PRINCE
- * *Quai ouest* – Patrice CHEREAU
- * *Le grand chemin* – Jean-Loup HUBERT
- * *Mélo* – Alain RESNAIS
- * *La dernière image* – Lagdhar HAMINA

SEPTEMBRE 1986 A JUIN 1989

– Elle travaille en indépendante :

. Assistante :

- * *Agent trouble* – Jean-Pierre MOCKY
- * *Dans la solitude des champs de coton* – Mise en scène Patrice CHEREAU
- * *Barrio chino* – Mise en scène Jean-Marc GRANGIER
- * *L'ours* – Jean-Jacques ANNAUD

Entre autres...

... / ...

. Créatrice :

- * Reprise de *Deux sur la balançoire* – Bernard MURAT avec Nicole GARCIA, Jean-Louis TRINTIGNANT
- * *Jeune couple* – Pascal ARNOLD
- * *Autres horizons* – Bernard MURAT

Entre autres...

. 1988 :

- * *La double inconstance* de MARIVAUX – Bernard MURAT avec Daniel AUTEUIL, Emmanuelle BEART
- * *Une femme sans histoire* – Bernard MURAT avec Michèle MORGAN

. 1989 :

- * *Un mois à la campagne* – Bernard MURAT avec Isabelle HUPPERT
- * *Les caprices de Marianne* – Bernard MURAT avec André DUSSOLLIER

COSTUMIERE

. 1988 :

- * *Valmont* – Milos FORMAN

. Depuis Juillet 1989 :

- * Dirige l'atelier de création de la Société BERMANS-TRAONOUÉZ
- * Création des costumes pour *Le plaisir de rompre* – Bernard MURAT avec Bernard GIRAUDEAU, Anny DUPEREY

. A participé à la création des costumes pour :

- * *Madame Bovary* – Claude CHABROL en collaboration avec Corinne JORRY
- * *Uranus* – Claude BERRI en collaboration avec Caroline de VIVAISE
- * *Tous les matins du monde* – Alain CORNEAU en collaboration avec Corinne JORRY
- * *Ma vie est un enfer* – Josiane BALASKO en collaboration avec Sophie BRETON et Jean-Paul GAUTIER

JACQUES WENGER (Lumières)

FORMATION

- Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg
- Régisseur Général à Théâtre Ouvert lors de la création du Théâtre Cité Véron de Lucien ATTOUN
- Directeur Technique à la Maison de la Culture de Grenoble, sous la direction de Georges LAVAUDANT
- Directeur Technique à la Maison de la Culture du Havre, sous la direction de Raoul RUIZ
- Assistant mise en scène au cinéma avec Raoul RUIZ, notamment sur *Richard III*, *Maurane*, *Mémoires des apparences*, *Régime sans pain*

ECLAIRAGE AVEC RAOUL RUIZ

- Festival de Gibelina en Sicile sur *La création du monde*

ECLAIRAGE AVEC BERNARD MURAT

- *La double inconstance* de MARIVAUX - Bernard MURAT avec Daniel AUTEUIL, Emmanuelle BEART
- *L'éloignement* de Loleh BELLON - Mise en scène Bernard MURAT avec Pierre ARDITI, Marcha MERIL
- *Une femme sans histoire* - Bernard MURAT avec Michèle MORGAN
- *Un mois à la campagne* - Bernard MURAT avec Isabelle HUPPERT
- *Pièce détachée* - avec Gérard LANVIN
- *Le plaisir de rompre* et *Le pain de ménage* de Jules RENARD - Mise en scène Bernard MURAT avec Bernard GIRAUDEAU, Anny DUPEREY
- *Idée fixe* - avec Pierre ARDITI, Bernard MURAT
- *La dame de chez Maxim's* - Mise en scène Bernard MURAT
- *Les caprices de Marianne* - Bernard MURAT avec André DUSSOLIER
- *Nina* - avec Adriana ASTI

... / ...

ECLAIRAGE AVEC MARCEL MARECHAL AU THEATRE NATIONAL DE LA CRIEE

- *Le mariage de Figaro*
- *Cripure*
- *Maître Puntila et son valet Matti*
- *Enfer et compagnie*
- *La paix*
- *Le Tartuffe*
- *Les paravents*

AUTRES SPECTACLES

- *Le maître de Go* - avec Michel BOUQUET
- *Avec ou sans arbres* - avec Marie-josé NAT, Henri GARCIN
- *Satire russe* - Mise en scène JACOBIN
- *Joe Egg* - Mise en scène Michel FAGADAU
- *Le paradis des chats* - Opéra pour enfants
- *La contrebasse* - avec Jacques VILLERET
- *Passagères* de Daniel BESNEHARD - Andréas VOUTSINAS avec Valérie KAPRISKY, Tanya LOPERT

BRUNO RIGUTTO

(Musique)

Né à Paris de père italien et de mère française, Bruno RIGUTTO fit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il fut l'élève de Lucette DESCAVES pour le piano et de Jean HUBEAU pour la Musique de Chambre. Après avoir obtenu deux premiers prix, il y poursuivit ses études de Composition et de Direction d'Orchestre. Plus tard, il eut la chance d'être pendant dix ans l'un des rares disciples de Samson FRANÇOIS.

Lauréat au concours M. LONG et du concours TCHAIKOVSKI, il commença dès lors sa carrière.

Il a joué sous la direction de Carlo Maria GIULINI, Lorin MAAZEL, Georges PRETRE, S. SKROWACZEWSKI, K. MAZUR, ... Il a été soliste d'orchestres tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Cleveland Orchestra, le Japan Philharmonic, l'Académia Santa Cécilia, l'Orchestre Philharmonique de Sofia, l'Orchestre National de Belgique, le Royal Liverpool Orchestra, l'English Chamber Orchestra, ...

Parallèlement à son activité de soliste, **Bruno RIGUTTO** se consacre à la Musique de Chambre et a joué notamment avec Isaac STERN, M. ROSTROPOVITCH, Barbara HENDRICKS, Yo-yo MA, J.P. WALLEZ, Pierre AMOYAL, Patrice FONTANAROSA, A. NORAS, R. OLEG, Michel PORTAL.

En 1984, il fait ses débuts de Chef d'Orchestre.

En tant que Compositeur, il écrit la musique de films et séries télévisées : *Jean-Christophe*, *Faustine ou le bel été...* diffusés dans de nombreux pays.

Il a également composé la musique de la pièce *Le plaisir de rompre et Le pain de ménage* de Jules RENARD, jouée à la Comédie des Champs-Élysées, puis reprise au Théâtre Edouard VII - Sacha GUITRY, avec Bernard GIRAUDEAU et Anny DUPEREY.

CELIMENE ET LE CARDINAL

de

Jacques RAMPAL

Mise en scène Bernard MURAT

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Mercredi	10		20 h 30
Jeudi	11		20 h 30
Vendredi	12		20 h 30
Samedi	13		20 h 30
Dimanche	14	15 h 00 -	20 h 30
Lundi	15		20 h 30
Mardi	16		20 h 30
Mercredi	17	RELACHE	
Jeudi	18		20 h 30
Vendredi	19		20 h 30
Samedi	20		20 h 30
Dimanche	21	15 h 00 -	20 h 30
Lundi	22		20 h 30
Mardi	23		20 h 30